



Association Médecine et Clinique PSYchanalytique

FORMATION PROFESSIONNELLE

Troubles du neurodéveloppement ?

Enjeux cliniques, orientations politiques, considérations éthiques

Commanditaire : Formation déjà réalisée avec succès dans différents centres.

Comité de pilotage de la formation :

Pour l'AMC PSY : Dr Pascale Belot-Fourcade, Dr Louis Sciara

Argument

Pour traiter par la prévention, le soin et l'insertion les problématiques d'enfants, d'adolescents et d'adultes, il est essentiel de transmettre aux professionnel(le)s des outils de réflexion susceptibles d'améliorer leur formation et leur savoir-faire.

La catégorie diagnostique des troubles neurodéveloppementaux, communément désignée par le sigle « TND », est issue des classifications internationales des maladies mentales. L'OMS a véritablement pris ancrage en 2012 avec le DSM-5, avant d'être reprise et accréditée en 2021 par la CIM-11, la classification de l'OMS. Elle constitue une référence internationale en matière de pédopsychiatrie, de psychiatrie adulte et de santé mentale. Elle fait l'objet de recommandations de bonnes pratiques professionnelles par la Haute Autorité de Santé. Nous repréciserons ces dernières (RBPP) et les mettrons au travail.

En 2023, les sources gouvernementales rapportent qu'un enfant sur six présente un trouble du neurodéveloppement. Dès lors, il n'est pas surprenant que les tutelles politiques donnent la priorité à la prévention et aux soins à prodiguer pour les personnes présentant un « TND », notamment les enfants et les adolescents. Conforme aux directives internationales, une telle dynamique interroge les professionnels du soin psychique. Compte tenu des moyens importants supplémentaires qu'elle nécessite, ces derniers se préoccupent du devenir des soins pour les enfants qui ne présentent pas de « TND » et sont aussi soucieux de leur préserver leur juste place.

Nous développerons comment ce diagnostic a été constitué à partir de la clinique des autismes, comment il s'est élargi et ce qui a été mis en place, depuis le début des années 2000, au fil des gouvernements successifs et des changements sociétaux par diverses mesures : la promulgation de lois sur les droits et les soins des personnes atteintes d'un handicap, notamment d'un

« TND » ; la mise en place de plans autismes successifs (le dernier pour 2023/2027 étant étendu à tous les autres « TND »), la création de plateformes d'orientation et de coordination et la désignation d'un délégué interministériel pour les personnes présentant un « TND », etc.

Objectifs spécifiques de la formation

Cette formation aura pour principaux objectifs :

1°) De reprendre la définition des « troubles neurodéveloppementaux », de préciser l'historique et la logique de leur constitution, de détailler leurs sous-catégories et d'informer les cliniciens et autres professionnels, en particulier ceux de l'enfance et de l'adolescence, sur le cadre conceptuel qui a promu ce registre diagnostique.

2°) D'ouvrir à la clinique des difficultés du langage et des apprentissages, à celle des autismes et des psychoses infantiles, à celle des problèmes de motricité, d'agitation et d'attention. Nous soulignerons en quoi ces symptomatologies hétérogènes ne relèvent pas d'une nosographie caractérisée ni d'une psychopathologie spécifique, mais surtout d'une prévalence majeure accordée à une causalité organique considérée comme avérée ou présumée comme devant être prouvée scientifiquement dans un proche avenir. Nous n'éluderons pas ainsi leurs déterminismes multiples (biologique, psychique et social). Nous veillerons à informer les participants sur les résultats des recherches scientifiques en cours concernant l'organicité ou non des « troubles du neurodéveloppement ».

3°) De mettre l'accent sur le caractère paradigmatique de cette entité diagnostique. Elle est au cœur du débat qui anime les cliniciens, les professionnels de santé mentale en général, les neurologues, les pédiatres, les autorités de santé, les citoyens, notamment sur ce qui les associe ou les divise à propos de la place à accorder aux neurosciences en matière de clinique (pédo)psychiatrique, mais aussi sur les diverses méthodes thérapeutiques à privilégier, non sans rappeler l'exigence d'une singularité des soins à dispenser, au cas par cas.

Moyens pédagogiques

- Nous donnerons la parole aux cliniciens qui se réfèrent à la psychodynamique, à la clinique de la relation, à la clinique psychanalytique du transfert, mais aussi à des cliniciens des bébés, également psychanalystes, formés aux neurosciences. Chaque intervenant fera part de situations et de suivis cliniques de sa pratique institutionnelle et libérale pour tenter de faire entendre et de transmettre la singularité de la parole de chaque sujet, diagnostiqué comme présentant un « TND ». Chaque conférencier indiquera les modalités de travail thérapeutiques avec l'enfant, l'adolescent, sa famille, le mode de concertation et de collaboration avec les autres intervenants médicaux, mais aussi les médiations possibles avec l'environnement social et scolaire. Nous soulignerons à quel point il est capital de traiter le sujet humain, non pas en le réduisant à son cerveau ou à son handicap, mais en prenant en compte l'inscription de son ancrage corporel (dont fait partie l'organe cerveau) dans un environnement langagier, relationnel, familial, social et culturel.
- Nous ferons part de notre lecture nuancée, critique concernant les « TND » quand il n'est question que de leur déterminisme organique.

- Durant cette formation, une place importante sera faite à nos collègues s'occupant des bébés à risque. Ils attachent beaucoup d'importance aux problèmes du neurodéveloppement et du développement et utilisent de façon pragmatique la terminologie diagnostique des « TND ». Ils avanceront leurs arguments et rendront compte de la nécessité de prendre en charge ces très jeunes enfants, dans la pluridisciplinarité, en concertation avec des professionnels d'autres disciplines, pour parvenir à un repérage diagnostique, à une prévention, à des soins adaptés et personnalisés le plus précocement possible. Ce dernier point est fondamental pour enrayer les souffrances de ces bébés et œuvrer à une évolution thérapeutique favorable.
- Une séance de cette formation sera consacrée à une pratique clinique dans un CMPP de l'APSI où un nombre non négligeable d'enfants sont adressés pour un ou plusieurs « TND ».

Sur l'ensemble de la formation et notamment lors de la dernière séance, nous ferons part de notre réflexion et de nos considérations éthiques sur les politiques actuelles dans les institutions de soins.

La formation : population cible et prérequis

La formation s'adresse aux divers professionnels intéressés : cliniciens des CMPP, CMPP-BAPU et CMP. Elle sera proposée à 25 personnes.

Pas de prérequis particulier

Objectifs stratégiques et opérationnels

- *Stratégiques* : montée en compétences du niveau des participants en leur transmettant des données statistiques, des outils conceptuels cliniques, thérapeutiques, juridiques et éthiques, mais aussi les RBPP en cours pour améliorer leurs connaissances et leur appréhension (repérage diagnostique, type de soins, préconisations diverses) de ces situations cliniques répertoriées en tant que « TND », notamment celles inductrices de handicap(s).
- *Opérationnels* : Par le biais des intervenants, tous expérimentés et pouvant faire part de situations complexes au long cours. Ces derniers pourront indiquer le cadre juridique, celui aussi des interventions possibles, ce qui est praticable aisément ou ce qui nécessite tact et prudence, notamment sur le diagnostic avancé de cette catégorie diagnostique des « TND ». **Une importance particulière sera accordée à l'écoute singulière, au cas par cas**, de chaque enfant et de chacun de ses parents pour établir un climat de confiance et assurer la pérennité des modalités spécifiques des soins requis. Nous nous attacherons à faire entendre **le caractère déterminant des partenariats interdisciplinaires** d'un travail thérapeutique dans l'institution (travail d'équipe) où l'enfant est pris en charge, mais aussi celui des partenariats avec les professionnels d'autres institutions (services médicaux, ASE, MDPH, établissements scolaires, services judiciaires, placements familiaux, services éducatifs). Enfin, prendre en compte les butées, les limites, le praticable des soins à partir de l'impossible de certaines situations pourra permettre d'aborder et de **réfléchir en commun à des problèmes éthiques** concernant des

situations critiques, en veillant à nous adresser aux parents et représentants légaux éventuels.

Les Intervenants / l'organisation et les modalités pédagogiques proposées

1^o jour :

9h30/12h30 : Dr. Louis Sciara - *Introduction générale*

L. Sciara est psychiatre, psychanalyste, membre de l'ALI, de la FEP et de Stop DSM, ancien médecin directeur du CMPP de Villeneuve-Saint-Georges (APSI), auteur d'articles et de livres dont *Entendre la parole des enfants et des adolescents - Une pratique clinique en centre médico-psycho-pédagogique* (Érès, 2023) et de l'ouvrage collectif, sous sa direction, avec S. Calmettes, A. Konrad et C. Rey, *Troubles du neurodéveloppement ?* (Érès, 2024).

Cette introduction permet de préciser la définition desdits « TND », l'historique de cette catégorie diagnostique et de ses orientations conceptuelles. Nous détaillerons les divers « troubles » qui la constituent. Nous déploierons le contexte de leur légitimation médicale, neuroscientifique, sociale et politique (lois juridiques, notion de handicap, visée d'inclusion scolaire, directives actuelles dans les orientations de soins). Nous évoquerons les RBPP en cours à l'HAS.

À l'appui de plusieurs cas cliniques suivis et traités en institution et en libéral, notre objectif principal sera de mettre en évidence la complexité de la clinique, de réfléchir de la façon la plus éclairée possible sur la dénomination « TND », dont on peut déplorer l'approche très peu fondée sur la psychopathologie. Nous mettrons en valeur la triplicité et l'intrication des causalités biologique, psychologique et sociale dans toute symptomatologie. Nous soulignerons l'importance d'une clinique du transfert qui met en avant la dimension relationnelle, l'importance du travail avec les familles, la nécessité, pour des cas souvent complexes, d'un travail pluridisciplinaire. Nous partagerons avec vous nos préoccupations éthiques et nos réflexions sur l'évolution du champ des soins psychiques. Nous rappellerons notre respect à l'endroit des neurosciences, tout en mettant en garde contre leur utilisation inadéquate qui pourrait faire courir le péril de « neurologiser » la psychiatrie et la pédopsychiatrie.

14h/17h : Marika Bergès-Bounes - *Pour une approche psychopathologique complexe des catégories diagnostiques « TSLA », « TDAH » et « Troubles moteurs »*

M. Bergès-Bounes est psychologue, psychanalyste, membre de l'ALI, ancienne psychologue de service hospitalier, co-fondatrice de l'EPEP, co-responsable de la Collection Psychanalyse et Clinique chez Érès, auteure de nombreux articles et ouvrages, dont, sous sa direction et celles de Jean Bergès et de Sandrine Calmettes, *Que nous apprennent les enfants qui n'apprennent pas ?* (Les dossiers du JFP, Érès, 2004).

En France, actuellement, la politique de Santé en pédopsychiatrie donne la priorité au diagnostic TND (troubles neurodéveloppementaux), privilégiant une origine organique ou génétique aux difficultés de l'enfant, le petit patient, si l'on n'y prend garde, peut être réduit à son trouble, ce qui est susceptible de ne privilégier que des protocoles rééducatifs ou des médications, sans que sa parole soit entendue.

Les TSLA (troubles spécifiques du langage et des apprentissages) et les TDAH (troubles du

déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité) ne sont pas que des nouvelles catégories du DSM 5. Ils parlent d'enfants aux prises avec les contraintes des apprentissages, le désir de savoir, leur place dans la famille et les règles de la société. Il est donc important d'écouter chaque enfant, au cas par cas, dans son histoire et ses interactions avec son environnement, à travers la clinique du transfert.

2° jour

9h30/12h30 : Dr. Isabelle Debrus-Beaumont – *Dans la famille des « TND » je demande les « TSA », dans la famille des « TSA » je demande le fils, autismes, la fille, psychoses infantiles*

I. Debrus-Beaumont est psychiatre, psychanalyste, membre de l'ALI, ancien médecin directeur de CMP, ancienne praticienne au CMPP de la MGEN à Paris, auteure d'articles, co-auteure d'ouvrages.

I. Debrus indiquera comment l'entité « troubles du spectre de l'autisme » a été mise en place. Elle reviendra sur la complexité de la clinique, notamment en différenciant les psychoses infantiles des autismes. Elle indiquera toute la pertinence de cette distinction, désormais disparue dans les « TSA ». À l'appui d'exemples cliniques, elle fera part de son expérience thérapeutique et institutionnelle ainsi que du travail indispensable avec les familles et les professionnels d'autres institutions également mis à contribution dans beaucoup de soins au long cours.

14h/17h : Dr. Sandrine Calmettes – *Après un diagnostic de « TND »*

S. Calmettes est psychiatre, psychanalyste, membre de l'ALI, ancien médecin directeur de CMPP, ancienne praticienne au CMPP de la MGEN à Paris, auteure d'articles, de livres – dont, sous sa direction et celles de Jean Bergès et Marika Bergès-Bouines, *Que nous apprennent les enfants qui n'apprennent pas ?* (Les dossiers du JFP, Érès, 2004), et co-auteure de l'ouvrage *Troubles du neurodéveloppement ?* (Érès, 2024).

Elle prendra appui sur son expérience clinique dans diverses situations pour donner toute sa place au crédit anticipateur dans la prise en charge thérapeutique pluridisciplinaire et l'accompagnement des parents.

3° jour :

9h30/12h30 : Erika Parlato - *Au-delà des troubles du neurodéveloppement : une clinique à l'écoute du sujet*

E. Parlato-Oliveira est psychanalyste, docteure en sciences cognitives et psycholinguistique, en communication et sémiotique, directrice de Babylab Cerep-Phymontin, HDR, directrice de thèse à l'université Paris Cité, membre de l'ALI, membre du CRPMS, membre du CA de la WAIMH, membre du CA de l'association La cause des bébés, membre du conseil scientifique de l'ICE, membre de la CIPPA, éditrice (Maison d'édition Langage), auteure du livre *Le Bébé et ses savoirs* (Érès 1001 BB, 2022).

Elle évoquera successivement :

- le déplacement du regard : du trouble au sujet
- la souffrance comme boussole clinique
- la singularité et la créativité comme ressources
- l'importance des échanges autour des pratiques

Elle proposera de dépasser une approche théorique centrée sur le « symptôme des troubles du neurodéveloppement » pour replacer la souffrance du sujet au cœur de la clinique. Il s'agira de penser la singularité et la créativité comme ressources, plutôt que de viser la standardisation. Un temps d'échange permettra de discuter des implications pratiques pour l'accompagnement clinique.

14h/17h : Annik Beaulieu - *Troubles du neurodéveloppement : enjeux du repérage précoce*

A. Beaulieu est psychanalyste, membre de l'ALI, docteure en psychologie, kinésithérapeute, chercheuse associée à l'université de Paris, auteure de nombreux articles et de l'ouvrage, *Prévenir l'autisme du bébé à risque - Une approche corporelle et relationnelle* (Érès, 2021).

Elle mettra l'accent sur le repérage précoce des TND à partir de l'observation du bébé vulnérable et de son équipement sensorimoteur. Cette approche interroge chez *l'infans* les conditions favorables (symboliques, réelles et imaginaires) qui permettent l'émergence et la mise en place de la constitution du sujet humain et la place de la psychanalyse dans le dialogue avec les approches développementales.

4° jour :

9h30/12h30 : Dr. Anna Konrad – *Les TND en pratique clinique psychodynamique en CMPP*

A. Konrad est psychiatre, psychanalyste, membre d'Analyse freudienne, médecin directeur du CMPP de Pantin (APSI), auteure d'articles, co-auteure de l'ouvrage *Troubles du neurodéveloppement ?* (Érès, 2024).

À l'aide d'exemples concrets nous aborderons les multiples facettes où se présentent les diagnostics de TND en pratique clinique en CMPP. Selon les modes et les espaces où ils sont annoncés, discutés ou évoqués, ils varient dans leurs incidences cliniques, sociales ou administratives. Nous soutiendrons la prise en compte de la difficulté développementale dans les TND sans obérer l'ouverture vers la liberté de penser et d'être. Nous interrogerons la place de ces diagnostics dans le travail en équipe et avec les partenaires extérieurs des CMPP. Nous inviterons à une approche anthropologique pour appréhender les effets subjectifs et d'identification aux diagnostics TND.

14h/17h : Emile Rafowicz – *Conclusions – Importance des TND dans les choix politiques actuels – Conséquences à l'échelle des soins (notamment en institution) – Questions éthiques*

E. Rafowicz, psychiatre, psychanalyste, ancien médecin directeur de CMPP (notamment à l'APSI) et d'établissements médico-sociaux, auteur d'articles.

Les TND sont apparus dans le champ de la pédopsychiatrie voici à peu près 10 ans. Ils regroupent différents syndromes qui sont supposés avoir une origine neurodéveloppementale. La recherche de preuve de sa pertinence neurobiologique est en cours, elle n'est pas aboutie, mais supputée. Pour autant, la reconnaissance officielle des TND impose dans les lieux de soins

des modalités d'évaluation et d'abord thérapeutiques de ces syndromes qui ne sont pas sans remettre en cause l'accueil et les modalités de soins des enfants et des adolescents qui en seraient porteurs. En ne prenant plus assez en compte la valeur de la parole et la portée transférentielle impliquées dans cette clinique syndromique, la tendance est moins à privilégier la relation thérapeutique que les données cognitives, les rectifications comportementales et la dimension rééducative dans le but d'adapter le sujet souffrant à son environnement. Nous aborderons durant ce moment de rencontre les conséquences institutionnelles de ces changements de nominations diagnostiques sur les pratiques des professionnels, ainsi que leurs retombées sur l'environnement social, familial des jeunes patients accueillis dans lesdites institutions.

Évaluation du dispositif de la formation

Un questionnaire d'évaluation comportant des indicateurs de satisfaction sur les enseignements réalisés, sur l'atteinte des objectifs pédagogiques, sur les intervenants, sur l'impact de la formation sur la pratique professionnelle des participants sera élaboré et comportera des questions ouvertes permettant une expression libre sur les sessions réalisées. Il sera diffusé auprès des participants à l'issue de la formation. Les résultats constitueront un bilan de la formation partagée entre les deux organismes.

Budget de la formation :

600 euros par demi-journée, soit 4 800 euros pour les quatre jours.

Lieu de la formation

- **En intra** : dans l'institution
- **En inter** : lieu à définir – possibilité d'utiliser les locaux de l'AMCPsy

Conditions générales de vente :

Les conditions générales de vente sont disponibles sur le site amcpsy.com.

Participation de personnes en situation de handicap

Pour l'inscription et la participation de personnes en situation de handicap, prière de prendre contact directement avec le référent handicap de l'AMCPSY par le biais du site amcpsy.com (Rubrique nous écrire > objet de votre demande > (déroulant : accueil d'une personne en situation de handicap) ou avec le Responsable administratif au moment de l'inscription.

Bibliographie

Outre les ouvrages déjà mentionnés, nous conseillons les livres suivants :

Marika Bergès-Bounes, sous sa direction et celle de J.-M. Forget, *L'Enfant et les apprentissages malmenés - Quand lire, écrire, compter est un problème*, Érès, 2010.

Brigitte Chamak, *Controverses sur l'autisme – Décrypter pour dépasser les antagonismes*, Érès, 2021.

Graciela Cullere-Crespin, *L'Épopée symbolique du nouveau-né – De la rencontre primordiale aux signes de souffrance précoce*, Érès, 2007.

Marc Crommelinck et Jean-Pierre Lebrun, *Un cerveau pensant : entre plasticité et stabilité. Psychanalyse et neurosciences*, Toulouse, Érès, coll. « Humus entretiens », 2017.

Jean-Marie Forget, *Les Enjeux des pulsions – La clinique des pulsions, une clinique actuelle*, Érès, 2011.

Bernard Golse, *La Pédopsychiatrie aujourd'hui – Ce que les enfants risquent de perdre*, Odile Jacob, 2023.

François Gonon, *Neurosciences – Un discours néolibéral. Psychiatrie, éducation, inégalités*, Champ social, 2024.

Patrick Landman, *Tous hyperactifs ? L'incroyable épidémie des troubles de l'attention* (Albin Michel, 2015) et *L'inclusion des enfants autistes – Une perspective psychanalytique*, Stilus, 2024.

Marie-Christine Laznik, parmi ses nombreux ouvrages, le plus récent : *Psychanalyse et génétique – Clinique des bébés à risque d'autisme*, Maison d'éditions Langage, 2025.

Sébastien Ponnou, *À l'écoute des enfants hyperactifs: le pari de la psychanalyse*, Champ social, 2022.